

2080. VORLÄUFIGER ARBEITSTITEL: RESUME DES DEUX PREMIERS LIVRES DE
BOETHIUS, DE CONSOLATIONE PHILOSOPHIAE
Vorläufige Datierung: [1690–1697]

Überlieferung:

- 5 *L* LH IV 4, 6 Bl. 1–2. 1 Bog. 2°. 3 1/2 S.
 E FOUCHER DE CAREIL, *Lettres et opusc.*, 1854, S. 265–273 (Teildr. ohne die Einleitung).

bearbeitet von Herma Kliege-Biller

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Bei unserem Text handelt es sich um eine Inhaltsangabe – »j’entreprends de
donner le contenu« – zu Boëthius’ Schrift *De consolatione philosophiae* mit einer kurzen Einleitung zu
10 Boëthius’ Vita in französischer Sprache. In diesem Werk, einem Dialog zwischen »La Dame Sagesse«, der
Weisheit, und dem aus Rom verbannten und zum Tode verurteilten Senator Boëthius wechseln sich
Prosapassagen (P) und Carmina (C) ab. Leibniz bricht seine Inhaltsangabe im 2. Buch mitten in 6. P mit
einer prägnanten Formulierung ab, die Partien 6. C – 8. C sowie den Inhalt der Bücher 3–6 hat er nicht
mehr berücksichtigt. Diese Bezüge integrieren wir in eckigen Klammern als Lesehilfe vor den entspre-
15 chenden Partien.

Unser Text gehört zum Komplex van Helmont. Zur zweiten Ausgabe (Lüneburg 1697) dieser
ursprünglich 1667 in Sulzbach gemeinsam mit Christian Knorr von Rosenroth ins Deutsche übersetzten
Boëthiusschrift lieferte Leibniz Korrekturen für das Titelblatt (N. 4329) sowie in Zusammenarbeit mit
Franciscus Mercurius van Helmont ein kurzes Vorwort (N. 4330), das dort allerdings nur unter van
20 Helmonts Namen läuft.

Zu welchem Zweck genau Leibniz diese französische Inhaltsangabe verfassen wollte, lässt sich nicht
sicher eruieren. Auffällig ist die sorgfältige Erstellung des Konzeptes, das trotz zahlreicher Änderungen
und Ergänzungen in deutlicher Schreifschrift, die beinahe schon in Richtung Druckschrift tendiert,
geschrieben wurde. Die am Ende der Einleitung gestrichene und durch das neutralere »j’entreprends de
25 donner le contenu« ersetzte Formulierung »En voicy le contenu« lässt sich als Hinweis darauf deuten, dass
unser Stück an dritte Personen weitergegeben werden sollte, sei es durch Vortrag, sei es zur Lektüre. Die
Formulierung »En voicy« benutzt Leibniz ansonsten nur in Briefen, in Zeitschriftenpublikationen oder in
Denkschriften, d. h. in adressatenbezogenen Textsorten. Bei diesem könnte es sich, mit aller Vorsicht, um
Kurfürstin Sophie und / oder ihre Tochter Sophie Charlotte bzw. deren höfisches Umfeld in Hannover oder
30 Berlin gehandelt haben. Beide waren, wie aus der Einleitung der 1697 erneut gedruckten *Consolatio
philosophiae* hervorgeht, sehr an diesem Text interessiert: Kurfürstin Sophie unterstützte den Druck sogar
finanziell.

Als Abfassungszeitraum lässt sich die erste Hälfte der Neunziger Jahre, auf alle Fälle im Vorfeld des
Neudrucks 1697 erschließen, was durch das häufig in dieser Zeit datierbare Wasserzeichen des Papiers
35 gestützt wird.

[Thematische Stichworte:] Theódicée; justice; destin; consolation philosophique; fugacité du bonheur terrestre;
vertu; sagesse

[Einleitung:] —

Theoderic Roy des Gots Orientaux avoit esté long temps maistre paisible de la ville de Rome, et son regne avoit paru plein de douceur et conforme à la justice. Mais à la fin l'âge le rendit soubçonneux, et il crût que plusieurs des Principaux de Rome avoient des intelligences avec l'Empereur Justin qui demouroit à Constantinople. Boëtius alors estoit un des premiers Senateurs, sa noblesse et ses richesses, proportionnées à son merite et à ses dignités le rendoient considerable; il estoit bien avant dans les bonnes graces du Roy, mais enfin il les perdit sur des subçons et il fut envoyé en exil à Pavie, où it fut tué quelque temps après par ordre du Prince l'an 524 après la naissance de Jesus Christ. Ce fut dans cette retraite qu'il composa le petit mais excellent livre dont j'entreprends de donner le contenu. C'est une espece de dialogue entre l'auteur et la Sagesse qui luy rend visite, pour le consoler dans son exil.

Livre 1.

[ad 1. C] Boëce assisté des Muses seules fideles compagnes de sa fortune, deplore son malheur par des vers lamentables; [ad 1. P] lors qu'il voit tout d'un coup une matrone d'une apparence toute celeste[,] mais dont les habits paroissoient déchirés, comme ceux d'une personne que plusieurs veulent tirer à eux. Cette Dame chasse les Muses poétiques, qui ne font qu'aigrir les douleurs des infortunés par leur plaintes trop touchantes; [ad 2. C] et chante elle même d'un ton plus grave la cause du mal de son ami. [ad 2. P] Qui ne venoit pas de la fortune, mais de luy même par ce qu'en quittant le siege de la tranquillité établi dans son ame, il s'estoit

1 de Rome *erg. L* 2 regne (1) avoit (a) esté (b) paru doux; mais enfin à la fin il devint soubçonneux, (aa) et peut estre (bb) et (cc) qu'il avoit quelque raison de croire que les Romains tach(oient) (dd) et m (ee) et (c) paru doux (2) estoit doux (3) avoit (a) esté (b) paru *ers.* | (aa) doux et juste (bb) plein ... Mais (aaa) ens (bbb) à L 3 et (1) peut estre (a) avoit il raison de juger (b) ne jugeoit il pas sans raison (2) il crût L 3 que (1) quelques uns | (2) plusieurs *ers.* | L 4 Constantinople. (1) Boëtius (a) qu (b) | entre *versehentlich nicht gestr.* | eux un des premiers Senateurs, et qui avoit esté Consul autres (2) Boetius estoit un des premiers Senateurs, et des plus (3) Boëtius (a) qui (b) alors L 5 richesses (1) le rend (2) , jointes à son (3) , proportionnées L 5 et ... dignités *erg. L* 6 du Roy *erg. L* 6f. sur des subçons *erg. L* 7 à Pavie *erg. L* 8 l'an ... Christ *erg. L* 9f. livre (1) de la Consolation de la sagesse. C'est une espece de dialogue entre l'auteur et la Philosophie qui luy rend visite, pour le consoler dans son exil. En voicy le contenu (2) dont ... exil. L 11 Livre 1. (1) Boëtius | (2) Boëce *ers.* | L 12 seules ... fortune, *erg. L* 13 par ... lamentables *erg. L* 13 qu'il (1) luy paroist une (2) voit | tout d'un coup *erg.* | une L 15f. Dame (1) voyant les Muses poétiques, qui ne faisoient qu'aigrir (a) son mal (b) le mal par l (c) les douleurs (aa) par (bb) de son ami par leur plaintes trop touchantes; (aaa) les (bbb) chasse ces Sirenes. Après leur depart (2) chasse ... touchantes L 17 grave (1) , les muses (2) son m (3) la L 17 du (1) malheur | (2) mal *ers.* | L 18 même (1) le (2) ce qu'abandonnant (3) par ... quittant L 18 établi ... ame, *erg. L*

abandonné aux passions pour les choses perissables puis voyant qu'il ne la reconnoissoit point, quoyqu'il avoit esté élevé chez elle, et qu'il estoit comme hors de soy; elle luy essuye les yeux couverts de larmes, et luy rend la lumiere. [ad 3. C et 3. P] Ce fut alors qu'il se reconnut, et qu'il reconnut la Sagesse sa chere nourriciere. C'est donc Vous, Madame, luy dit-il, qui
 5 venés du ciel pour me consoler dans ma misere sans craindre qu'on vous accuse avec moy, comme on vous accusa autrefois avec Socrate? Ce n'est pas à la Sagesse repondit elle, d'abandonner l'innocence. Ny moy ny les miens ne sçauroient manquer de déplaire aux mechans. Mais quelque grand que soit le nombre et la fureur de nos ennemis, ils ne sont pas en estat de nous nuire; nous sommes hors de leur portée. Et quand nous ne nous trahissons pas
 10 nous mêmes, ils peuvent bien nous prendre quelques babioles, mais ils ne nous sçauroient ravir nos veritables biens. Non seulement les tirans, mais les tremblemens de la terre, et les foudres du ciel ne peuvent rien sur nous. Le destin même est sous [nos] pieds puisque c'est une loy
 15 s'appërçoit pas de cette superiorité des sages. Mais le pauvre homme estoit trop abbatu pour s'élever si haut. Les larmes luy revenoient à tous momens. Elle s'informe de son mal pour
 I v^o le guerir. Il luy fait donc un ample recit de son desastre, et monstre comment ses bonnes actions avoient esté enfin recompensées par le bannissement et la confiscation de ses biens et même par la sentence de mort sur des accusations frivoles, dont la plus apparente avoit esté
 20 d'avoir sauvé le Senat, que des delateurs vouloient rendre suspect au Roy. Il se plaint surtout,

2 elle (I) le touche et luy <e> (2) l (3) luy L 4 reconnut (I) sa chere nourriciere, q (2) la Dame Sagesse (3) que (4) la Dame Sagess (5) la L 5 dans (I) mon malheur (2) ma L 8 de (I) ses (2) nos
 8f. ennemis, (I) nous (2) ils ne (a) nous (aa) sçauroient nuire (bb) p (b) sont ... nuire L
 9 portée (I), quand (2). Et quand L 10 bien (I) piller (2) nous L 10 prendre (I) quelques babioles
 que nous (a) leur (b) abandonnons de bon coeur à leur (2) quelque (3) quelques babioles L 11 biens. (I)
 Le destin même et sous nos pieds. Ny les tirans, ny les foudres (2) Non L 11 mais (I) même (2) les L
 11 f. foudres (I) de Jupiter (2) du ciel L 12 même (I) ne peut ri (2) est L 12 nous L ändert Hrsg.
 12f. pieds (I) puisqu'il est (a) écrit (b) réglé par des loix eternelles (2) puisque ... bons erg. | L
 14 grandeur (I) de ses (2) des pensées (3) de ces pensées (4) du sujet L 14 sujet, (I) elle se (2) elle
 se L 15 des sages erg. L 15 Mais (I) il (2) ce (3) le L 16 Elle (I) luy demande (2) s'informe
 (a) donc (b) de L 17 luy (I) raconte donc comment ses bonnes actions (2) fait L 17 son (I) malheur
 (2) infortune (3) desastre ers. | (a), pa (b), et comment (c), et monstre comment L 18 enfin erg. L
 18 par (I) sa ruine, (2) une (3) la desgrace du Roy, (4) le L 18f. et ... mort erg. L
 20-S. 208003.3 Roy. | (I) Et (a) le comble du malheur est qu'ordinairement les malheureux sont cru lorsqu'
 (aa) <-> (bb) un innocent est (b) comment le comble du malheur estant (2) Il ... coupable, (a) par (b) il la
 (c) lorsqu'il ... flestri erg. | (aa) qu'il adjoute (bb) qu'il se n'etonne pas (cc). Je L

que le comble du malheur d'un honneste homme estant d'estre crû coupable, lorsqu'il est innocent, rien ne luy estoit plus sensible que de voir son honneur même en danger d'estre flestri. Je ne m'étonne pas adjoutet-il que les mechans tachent de faire du mal, mais je m'étonne qu'ils y reussissent sous les yeux de Dieu. De sorte qu'on a raison de demander avec un ancien Sage: S'il y a un dieu, d'où vient le mal, s'il n'y en a point, d'où vient le bien? [ad 5. C] Après cela Boëce s'adressant en vers au Souverain Maistre des choses le prie de jeter ses yeux pitoyables sur nous, et d'établir icy bas le même bon ordre qui paroist dans le gouvernement des corps celestes.

[ad 5. P] La Sagesse sans s'émouvoir de ces plaintes[,] j'ay bien remarqué d'abord (luy dit Elle) en vous voyant, que vous estiés infortuné et exilé, mais je ne sçavois, que vostre exil alloit si loin. Car je voy que vous estes sorti de la veritable patrie, dont la plus ancienne loy est, que personne en est chassé que parce qu'il ne veut pas y demeurer. Ainsi je ne sçauois vous guerir tout d'un coup. [ad 6. C] La dessus elle se met à chanter des verses qui disent agreablement que tout veut avoir son temps et sa saison. Puis retournant à celui dont elle veut guerir l'esprit, elle luy applique des remedes en luy faisant des interrogations. [ad 6. P] Elle demande donc, s'il croit encor que l'univers est gouverné par la souveraine sagesse de Dieu, ou s'il s'est abandonné jusqu'à s'imaginer que le hazard est le maistre des choses. Boëce luy assure quelque mal que luy puisse arriver, qu'il ne doutera jamais de l'existence et de la providence de dieu. Je m'étonne donc (luy replique la Sagesse) que vous avés l'esprit si malade avec de si beaux sentimens. Mais je m'apperçois de ce qui vous manque. Vous ne

4 Dieu. (1) Et (a) qu'ainsi (b) on a raison de demander (2) De L 5 Sage: (1) S'il n'y (2) S'il L 5 bien? (1) En (2) Cependant (3) Après L 7 pitoyables *erg.* L 7 bon *erg.* L 9f. d'abord (1) en vous (a) <–> (b) voyant, | (luy dit elle) *erg.* | (2) | (luy dit Elle) *erg.* | en vous voyant, L 11 de (1) vos (2) la L 11 plus (1) inviolable (2) ancienne L 12 chassé (1) sans le vouloir bien. Ainsi tost qu'on cesse de la desirer on est mis dehors avec justice (2) que L 12 vous *erg.* L 13 coup. (1) | Il *versehentlich nicht gestr.* | faut que tout ait son temps et sa saison, c'est ce qu'elle par des vers fort jolis (2) La L 14 à (1) son malade (2) celui L 15 remedes | à son <–> ame *erg. u. gestr.* | en L 15f. interrogations. (1) La premiere (a) et la fondamentale dem (b) demande est (2) Elle demande donc L 17 jusqu'à (1) croire | (2) s'imaginer *ers.* | L 18f. assure (1) qu'il ne doutera jamais de l'existence et de la providence de dieu; quelque mal que luy p (2) quelque ... dieu. L

5 un ancient sage: Diese Formulierung, bei Leibniz wesentlich konkreter als das »tuorum quidem familiarium« bei Boethius, lässt keine eindeutige Zuordnung zu. Das Problem der Theodizee wird etwa bei Platon (*De legibus*, lib. 10), bei Seneca (so in *De providentia*, das große thematische Übereinstimmungen zur *Consolatio philosophiae* aufweist, hier bes. cap. 6) oder bei Laktanz (*De ira Dei*, cap. 13, (PL 7, Sp. 121 A-B), fälschlich mit Verweis auf Epikur) behandelt.

connoissés pas les fins de dieu ny les desseins où tendent toutes choses, et c'est ce qui fait que vous estimés heureux ou malheureux ceux qui ne le sont point. Mais c'est assez que vous reconnoissés la Providence. Cette étincelle de raison suffira pour vous rendre la lumiere et la chaleur vitale.

- 5 [ad 7. C] Puis ayant chanté quelques vers qui marquent que les passions nous empêchent de bien juger, elle se prepare à attaquer la maladie de plus près.

Livre II.

- [ad 1. P] La Sagesse après un petit silence pour commencer par des remedes moins forts, deploye les charmes de l'éloquence et de la poésie, qui ne sont jamais mieux employés, que
 10 lors que la verité les anime. Quelle raison aves vous mon ami (dit Elle) de vous plaindre? Est ce qu'il vous est arrivé quelque chose de nouveau? ne sçavés vous pas que c'est la maniere de la fortune, d'abandonner ceux qui s'attachent à elle? [ad 2. P] Quand vous vous estes confié à la mer, avés vous droit de vous plaindre de la tempeste. La fortune est semblable en instabilité au fameux Euripe, [ad 2. C] et cette comparaison est touchée dans les vers que la Sagesse y
 2 r° 15 mele pour egayer la conference. Puis (dit Elle) imaginés vous que la fortune vienne icy pour plaider sa cause; ne vous dirat-elle pas avec raison qu'elle a eu droit de reprendre ce qu'elle vous avoit presté. Et que toute l'Histoire des peuples et toutes les tragedies des theatres vous devoient apprendre qu'elle ne donne rien en propriété. [ad 2. C] Elle se plaindra même par ces

1 pas (I) les (a) fins des choses, et c'est ce qui fait (b) desseins (2) les ... ny L 2 malheureux (I) ce | (2) ceux *ers.* | L 5 vers (I) pour marquer (2) qui marquent L 5 les (I) p(eurs) (2) passions L 5 passions (I) empêchent (a) l'u (b) la liberté (2) nous empêchent L 8 silence (I) commence (2) pour commencer L 8 remedes (I) plus (2) plus doux et <mo> (3) plus legers <-> (4) plus (5) plus (6) moins L 8 f. forts, (I) employe | (2) deploye *ers.* | L 11 vous *erg.* L 12 ceux (I) qui s'y fient (2) qui ... elle L 12 vous (I) avés | (2) estes *ers.* | L 13 tempeste. (I) Elle est sembla (2) La L 13 semblable (I) aux fam (2) en L 14 dans (I) des vers | cy joints *gestr.* | que la philosoph (2) les ... Sagesse L 16 avec raison *erg.* L 17 des peuples *erg.* L 17 des theatres *erg.* L 18 ne (I) donnat (2) donne L 18-S. 208005.1 Elle (I) se plaindra même <et apeu> (2) | pourra *versehentlich nicht gestr.* | même | se *versehentlich nicht gestr.* | plaindre (3) se plaindra même (a) de l'insatiabilité des mortels par les vers qu'elle aura (aa) raiso (bb) sujet de (aaa) dire (bbb) prononcer (aaaa) contre vous: (ces vers <-> (bbbb) contre l (cccc) <cha-> (dddd) prononcer contre (b) par ces vers | (aa) (ajoutés c (bb) inserés chez l'auteur) *erg. u. gestr.* | qu'elle ... reciter L

14 instabilité ... Euripe: ein seit dem 4. Jh. v. Chr. geläufiger Vergleich des Schicksals mit den Wechselströmungen des Euripos, der Meerenge zwischen Euböa und dem griechischen Festland.

vers qu'elle aura sujet de reciter contre l'insatiabilité des mortels; sans que vous aye le mot à dire contre ses raisons. (: ces vers se trouvent [insérés] chez [l']auteur [:].)

[ad 3. P] Vous me dites des jolies choses Madame (luy repondit Boëce) elles plaisent tant qu'on les entend, mais elles disparaissent avec le son des paroles, et le mal demeure. Vous avés raison (luy dit la Sagesse) Cependant je n'en use pas ainsi sans sujet: ces considerations ne 5
laissent pas de preparer vostre esprit à des remedes plus solides. Je vous prie cependant de considerer avec combien de profusion et combien longtemps la fortune vous a esté favorable[,] combien ses faveurs sont allées au dela de ce que Vous avies droit de pretendre. Vostre premiere jeunesse est parvenue à des dignités, où presque point de vieillards arrivent. Et tous vos autres avantages ont esté si grands que même les presens malheur[s] n'en sçauoient 10
effacer le souvenir agreable. Pesés les bien faits de la fortune contre vos desgraces, et vous trouverez que vous luy demeurez redevable. Les maux ne semblent l'emporter presentement que parce qu'ils sont presens; mais ils ne dureront gueres, et du moins ils dureront moins que les biens. Et quand les uns seront passés aussi bien que les autres, il faudra avouer que les biens l'emportent sans difficulté. Quand la fortune ne vous auroit point quitté, vous l'auriés 15
bien tost quittée. [ad 3. C] Car rien n'est stable dans le monde, et toute la nature consiste dans un changement. (: C'est le sujet des vers entremêlés :)

[ad 4. P] Ouy (dit Boëce) J'avoue d'avoir esté fort heureux, mais c'est ce qui m'afflige d'avantage. Et les maux me sont d'autant plus sensibles. Vostre fausse opinion (répond la Sagesse) soutenue de l'imagination du mal present ne change point la nature des choses ny la 20
veritable balance de vos biens et de vos maux qu'on doit estimer d'un esprit qui regarde le present et le passé d'un éloignement egal. Avec tout cela vous n'êtes pas si malheureux, que bien des gens ne se croiroient heureux s'ils se pouvoient mettre à vostre place. Vostre beaupere et Vostre femme se portent bien, vous sçavés ce qu'ils valent; vous avés des enfans parvenus

2 (: ces vers ... (I) sont inseré (2) se trouvent |insereés àndert Hrsrg. |chez [l']auteur *erg.* L 3 des (I) belles | (2) joli (3) jolies *erg.* | L 3 Boëce (I) mais qui ne guerissent point mon mal (2) mais elle ne font qu'effleurer; et ces dis (3) |mais *erg. u. gestr.* |elles L 5 je ... sujet: *erg.* L 6f. cependant (I) combi (2) de L 7f. considerer (I) combien la fortune vous à esté favorable |et combien longtemps, et que ses faveurs sont allées *erg.* | (2) avec ... allées L 11 Pesés (I) vos (2) les L 11 vos (I) malheurs | (2) desgraces *ers.* | L 12 que (I) les premiers (a) l'emportent (b) sont plus grands (2) vous ... redevable. L 12 presentement *erg.* L 13 qu'ils (I) seront (2) sont L 14 biens. (I) Ainsi à bien (2) Et quand (a) les uns et l (b) ils seront passés aussi bien (aa) que (bb) qu'eux, (c) les ... autres L 15 difficulté. (I) En (2) Quand L 17 changement. (I) C'est le sujet des vers que l'auteur a (2) (: C'est ... entremêlés :) L 19 Et ... sensibles *erg.* L 21 f. maux | (I) telle qu'il la f (2) qu'on (a) dois (b) doit estimer (aa) conn (bb) d'un ... regarde (aaa) les uns et (aaaa) les (bbbb) les autres avec un éloignement egal (bbb) le ... passé (aaaa) avec un (bbbb) d'un éloignement egal *erg.* | L 24 femme (I) vivent (2) se L 24 vous sçavés ... valent; *erg.* (I) vos (2) vous L

au Consulat. Et je vous trouve bien delicat de vous plaindre avec tant d'avantages que la fortune vous a laissés. Ou trouverés vous un parfait bonheur icy bas? L'un est riche mais il est malheureux; l'autre est noble mais il est pauvre. Les plus fortunes sont tousjours les plus sensibles aux maux; ils se plaignent d'un estat où bien d'autres souhaiteroient d'arriver. On
 5 n'est donc jamais malheureux, que parce qu'on croit de l'estre. Ce qui estant ô mortels, pourquoy cherchez vous hors de vous la felicité qui est en vous mêmes. C'est une perfection du bien d'estre stable, autrement le possesseur sçachant qu'il le peut perdre est en crainte, ou s'il le ne sçait pas, son ignorance est une imperfection. L'un et l'autre est incompatible avec le souverain bien, le quel par consequent ne sçauroit estre osté.

10 [ad 4. C] La Sagesse ajoute icy des vers dont le sens est, que le plus seur pour la tranquillité est de ne se point embarasser des biens passagers. [ad 5. P] Mais (poursuit Elle) puisque je voy que mes raisons commencent à estre goûtées, considerons un peu les biens de la fortune: L'argent n'est bon que par son employ, et cet employ le fait perdre, il n'est donc bon pour s'en defaire perdu. La beauté de l'or et des pierres pretieuses est leur perfection et non pas
 15 de celui qui les possede. Les belles couleurs des fleurs de vos jardins vous embellissent elles? Le nombre des laquais vous fait il plus robuste ou plus sain? Leur force ne vous sert qu'à acquerir ou à maintenir d'autres avantages également imaginaires. Pourquoi prenés vous donc les bien[s] estrangers pour les vostres? C'est l'imagination qui vous les attribue, et cela vous rend insatiables et inquiets. Contentés vous des veritables biens, et vous ne vous soucierés
 20 point de la fortune. Vous voules chasser vostre indigence, et au contraire vous l'augmentés, car plus vous avés de choses, et plus vous avés besoin d'aides pour les retenir. Et au lieu d'estre maistres de vous pretendus biens, vous vous assujettissés à eux, en augmentant vos soins et vos

4 souhaiteroient (1) d'estre | (2) d'arriver *ers.* | (a) Ce n'est donc que l'opinion souvent qui fasse nostre malheur (b) . On L 7-9 stable, (1) | donc le souverain bien ne sçauroit estre osté; *gestr.* | et (a) s'il pourroit estre (b) | quand il est perissable *versehentlich nicht gestr.* | il est accompagné de l'ignorance du peril, ou de l'amertume de la crainte, donc le souverain bien ne sçauroit estre osté (2) sans | aucun *erg.* | mélange de crainte, donc le souverain bien ne sçauroit estre osté (3) car autrement s'il | peut *versehentlich nicht gestr.* | perir, le possesseur (4) autrement le possesseur (a) s'il le connoist (b) s'il < - > (c) (s'il (d) sçachant ... une (aa) < et > (bb) imperfection (aaa) |, donc le souverain bien ne sçauroit estre osté *versehentlich nicht gestr.* | (bbb) L'un ... bien, | le quel par consequent ne sçauroit estre osté. *von unbekannter Hand mit Bleistift gestr.* | L 10 icy *erg.* L 12 à (1) trouver quelque entrée (2) estre goûtées L 13f. fortune: (1) les richesses ne sont bonnes que par leur employ, et cet employ les diminue; la beauté de (a) la (b) l'or et des pierres pretieuses les fait perdre, elles ne sont donc bonnes qu'à estre perdues. (2) L'argent ... bon (a) qu'à estre perdu (b) que ... perdu L 15 possede. (1) La couleur (2) Les L 16f. elles? | (1) Les (2) Le nombre des laquais vous fait il plus robustes ou plus sains (3) Le ... autres (aa) biens < - > (bb) avantages également imaginaires. *erg.* | L 20 indigence | par l'abondance *gestr.* |, et L 22-S. 208007.1 en ... peines *erg.* L

peines outre qu'il n'y a guere de biens de cette sorte qui n'ayent rendu leur possesseurs malheureux. [ad 5. C] (: Suivent des vers, qui font la peinture de la felicité du siecle d'or où les hommes vivoient dans la simplicité naturelle :) Quant aux honneurs, ce n'est qu'un gouffre de miseres que l'ambition fait naistre. Les mechans l'emportent ordinairement.

2 v^o

[ad 6. P] Les dignités ne sont donc pas une marque fidele de l'excellence. La veritable 5
puissance est de dominer sur les esprits, et c'est l'effect de la sagesse. Le reste est tyrannie et esclavage, et le tyran est luy même l'esclave de ceux qu'il travaille, et dont il est travaillé à son tour, parce qu'il s'en voit häi. Et souvent il souffre plus qu'il ne fait souffrir ceux qu'il poursuit. Quelle puissance! qui ne peut empecher qu'on ne puisse autant contre elle[.]

1 peines (I) il n'y (2) outre qu'il L 2 malheureux. | Et un voyageur sans bagage ne craint point les voleurs *gestr.* | (: Suivent L 2 qui (I) depeignent (2) font L 2 d'or *erg.* (I) où la vie des hommes (2) où L 4 Les ... ordinairement *erg.* L 5 marque (I) veritable | (2) fidele *ers.* | L 6 est (I) qui domine (2) de dominer L 8 souffre (I) tout ce ⟨a⟩ (2) plus L